Le leudemain, à la première

heure, on se rue sur les journaux

Paris seul 140,000 contre 67,000

-les trois autres candidatan'ob

MM. le prince Louis Na

poléon Bonaparte....

Le général Cavaignac...

......5,434,520 auffrages

.....1,448,302 suffrages

Ledra-Rollin. 371,431 suffrages

Raspail..... 36,164 auffrages

Deux départements ont mis le

Prince: le Finistère 58,860 à

ce Louis Napoléon, le Morbihan

Les terreurs du ministère

précipiter la proclamation de

l'élection, à l'Assemblée, de fa-

Bulletin Météorologique.

Washington, D.C., 29 décembre-Indications pour la Louiniane- l'emps- beau mercredi et jeudi; vents variables.

Le Coton d'Australie

Les Américains sont un penp bien actif, bien intelligent, tien ingenieux, bien tertile en r-monross de tous genres.

Depuis plus d'un « e qu'il s'est lancé dans l'arène, il a pu douser libre carrière & son génie inventif, et a fait nous ne savons combien de révolutions industrielles qu'il a su tourner à son profit, cela cet vrai, muin annei au profit du reste de l'homanité.

C'est surtout dans les différentes industries textiles qu'il a pu développer son génie, et il y a accompli de véritables prodigee.Le geure humain lui est dobc sous ce rapport redevable d'inappréciables bienfaits.

Il a donné à l'usage du coton sous les différentes formes qu'il peut revêtir, des proportions incommues jusque là, et l'on peut dire qu'il s'est glorieusement conquis dans cette classe d'industries un véritable monopele. il est devenu le fournisseur de cotos du monde entier.

Malheurensement un déasstreux fléau s'est abattu sur ce produit que dévore an insecte qui détruit, chaque année, une bonne partie de la récolte.

Le coton américain étant devenu hors de prix et commencant à manquer sur le marché, il a falla songer à s'en procurer ailleurs et ou en a essayé la culture en Barope, en Afrique, en Asie, dane l'Inde. Jasqu'ici on m'a guère trouvé qu'an demi remède su mai qui a continué et qui continue encore à s'aggraver. C'est à l'Australie que l'on

e'adresse, capérant, simos détruire le mai, du moins en amoindrir les effets. Reste à savoir si le sol de ces pays, trop lointains déjà, se prêtera aussi bien que celul de l'Union à cette culture; si les produite pos ou des qualités équivalentes : si ento au point de vue commertibles de remplacer sans trop de désavantage coux que nous som-

mes menacés de perdre. Es attendant, toutes nos populations de la ville et des campagnes, tentes nos autorités de paroisses, d'Etat et fédérales, justement alarmées, ont récciument déclaré la guerre à l'insecte tout prix exterminer.

que l'Union en fût réduite à la merci de l'étranger pour la production d'un article qui, comme vant. le coton, a été jusqu'ici sa plus grande richesse.

A Kinkineff.

St-Pétersbourg, Russie, 29 decembre-Le correspondant d'une agence de nouvelles ruese à Kishineff, Bessarabie, dement par té egraphe le rapport du pillage soldat aurait vraisemblablement des israélites par les Russes.

a Russie et la Mandchourie.

Nons sommes fatigués de l'état perpétuel d'incertitude où nous tionnent constamment les dépêches qui neus arrivent de l'Extréme Orient.

Chaque numéro des journaux pourrait commencer par un colossal point d'interregation auquel il ne serait jamais fait de réponse: aurons nous eu n'aurons nous pas la guerre?

A l'heure qu'il est, la parole est la Rassie. Le Tear tient la son impérial manteau; mais il mauvaise file." se garde bien de l'ouvrir et de

L'état d'incertitude où il veilleusement see ambitione.Pende l'avant, lentement mais sare-

Quand il n'avance pas, il se maintient et se conselide dans la la la Présidence-que lui même, geusement le feuilletongiste du position qu'il est parvena à es-CH BOT.

La Russie a su se conserver les occasions, plus on moins ses-

Il lai arrive souvent d'âtre obligé de céder sur un point,

terrsia perdu. On a fait récemment grand étalage de ses concessions au Japon et à l'Europe. On en cet sont et en quei elles consistent. la Russie est plus solidement assise sujourd'hui qu'elle ne l'était hier. Il n'y a de gain pour pertoune que pour elle. Elle laisse dire et faire, sans lamais sortir de sa placidité; mais elle con-

serve tons see avantages. La Chine et les autres puissances se demandent quand la pas peu à compromettre sa can. capitale. La Bourse s'emballe.Le Russie évacuera la Mandchourie. Il semble bien que la réponse soit faite. Tant que la situation actuelle darera, la Bassie ne tin. fiéchira pas, ou elle ne fiéchira

Le 10 décembre.

C'était le 10 décembre dernier, pedent les mêmes qualités le cinquante singuième anniver-que ceux du sol de l'Union saire de l'élection du prince Louis Napoléon Bonaparte, depuis Napoléon III, à la présidencial et pratique, ils sont suscep | ce de la république par le suffrage universel.

Le 8 novembre 1848, après avoir rejeté l'amendement Grévy arrivat en même temps que le concluant à la suppression de la présidence de la république, l'Assemblée nationale décida que avait eu lieu à propos des fala nomination du chef de l'Etat serait faite "à la majorité absolue des votants par les suffrages destructeur qu'elles veulent à directs de tous les électeurs des départements français et de l'Al-Il serait vraiment lamentable gérie"; et il fat arrêté que le corps électoral serait convogué à cet effet le 10 décembre sui-

Dès les premiers jours de novembre, cinq candidatures étaient posées : celles du prince Louis Napoléon Bossparte, du général Cavaignac, de Ledru-Rollin. de Respail et de Lamar-

Un certala nembre de conservateurs avaient songé au général Changarnier. Le glorieux accepté la candidature si elle lui avait été offerte par l'unanimité gnement, rapporte une conversa- cinq henres un quert. On va "Le président Marrast a invité tion qu'il eut à ce sojet avec entendre, aux Français, le "Fes. M. Bonaparte à se fendre à la

Des cinq candidats, treis n'avalent munifestement aucune ble, mais que relèvent la distinc. chance. Baspail et Ledru-Rol. tion et les charmes de Mile Bamaintient les esprits sert mer. lin, portés par les diffégentes fac. ther"; au théâtre Montansier, cet acte de courtoisie." tions du parti républicain avan- les "Lampions de la veille" at dant que l'Europe hésite et cé, ne pouvaient prétendre les "Lanternes du lendemain." s'abstient, il marche tonjours qu'aux suffrages de quelques de Clairville et Dumanoir, dautaubourge de Paris et des gran- bant sur les représentants à 25 des villes. Quant à Lamertine, france par jour : "Parade grospersonne n'avait songé pour lui sière, scènes brutales", écrit ra-

La lutte se trouvait donc de "National;" au Vaudevile, la tonte évidence circonscrite entre "Propriété, c'est le vel, le Priace et le général Cavai- Clairville et Cordier, " comédie une porte de sortie pour toutes guac. Le premier, déjà grand braquée centre le secialisme, que favori du suffrage universersel jouent du reste à mervefile Mme breuses qui penvent se précen- aux élections pour la Consti- Octave et Mile Thétard". Dans ter; c'est par là qu'elle s'échappe tuaute, prenait son principal quelques jours, l'affiche de l'Am-aux jours de danger. point d'appui sur la Légeude bigu porters "Mapoléon et Je. alors dans tout son éclat. Le séphine", et celle de la Portesecond jouiseait dans l'Assem- Saint Martin, "Napeléon A maie c'est constamment pour re. biée d'un très grand crédit et se Sainte Hélèue ... " si Napoléon gagner sur un antre point le cecommandait à l'estime publi. est à l'Elysée. ene par sa tenue morale, par ses services rendus à l'ordre social aux jeuraées de jula ; il dispo- les mieux informés et l'en apsait de toutes les forces de l'ad presd les résultats de Paris et encore à se demander où elles ministration que le cabinet en du département de la Seine. Ile exercice-dent faisait partie son accusent une majorité considé-La situation est absolument la ami M. Defaure, ministre de l'in rable en faveur du Prince 198, même qu'auparavant. Seulement, térieur-n'était guère enclin à 474 coutre 95.507 à Cavaignau lui marchander.

> La campagne, habilement me I tenant qu'un chiffre de suffrages mée par les partienes du Prince. Insignifiant. le fut maladroitement par ceax C'est su tour de la province da géaéral. Le ministère se si. d'apporter ses chiffres. Ils sont gnala par de singuliere abus de eucore plus affligeants pour le ponvoir qui ne contribuèrent gouvernement que ceux de la didature, tel que le retard des 50,0, qu'on négociait le samedi malles postes, effectaé par ses 9, veille de l'élection, à 70 france soins peu de jours avant le scru-bondit à 74 fr. 50. Les actions de

L'arrivée tardive de tous les près de 300 francs. A la fin de la courriers dans les chefs-lieux des semains, le principal fonds pudépartements fit naître de cruel- blic atteindra 80 france. Et ce les anxiétés, causa même du mouvement de vertigineuse astrouble dans les affaires commer | ceasion gague toutes les valeurs. c. Cette mesure dictatoriale | Buffu, le samedi 16,on eat fixé monarchie! Ce fait devint l'ob | vants : jet d'une interpellation du député Vésin dans la séance du lendemain 8 décembre. M. Tron. vé Chauvel, alors ministre des finances, déclara qu'il avait pris sur lui de recourir à cette mesu. re "pour que le contre-poison poison", faisant allasien par ce

meuses listes des récompenses Cavaignac contre 43,000 au prindites nationales...." Ce fut sans autres incidents 15,004 contre 28,131. dignes d'être rappelés qu'on arriva au 10 décembre, jour de l'élection. L'empressement aux urnes fut partout remarquable. Dans la plupart des campagnes étaient telles qu'il crut devoir la candidature du neveu de l'Empereur suscita un vif enthousias. me. Les paysans illettrés avaient con à ce qu'on ne pût pus la controuvé un moyen très simple naktre au dehors. Dans ce but, pour s'assurer que les bulletins le rapporteur, M. Waldeckétaient bien de "Louis Napoléon Rousseau, père de l'ancien présimot, et si la totalité n'était pas la journée. La proclamation eut

dernier mot au vil débat qui

Cette longue nuit passée au vait

"Pendant la lecture du rap-

port, écrit le "Constitutionnel".

de vingt-deux, ils se procuraient lieu comme à huis clos, le mer-

un autre bulletin. A Paris, credi 20, devant des tribunes à

peu pres vides.

de la réunion de la rue de Pei-, Le soir venu, on passe presque ¡Leuis Bonaparte est entré dans ; tiers, mais des divergences s'y sons transition des salles du la salle en tende de ville, éléganproduisirent. M. Thiers, de son vote, où le scrutin vient d'être te et grave, portant sur sa poicôté, avait été pressenti par fermé-il est six heures-dans trine la plaque de grand croix quelque une de ses collègues de les salles de spectucie qui vien- de la Légion d'honneur. Tous la droite, notamment par le ment de s'ouvrir. Car les théa les regards sont fixés sur lui. Il comte de Palloux. Dans ses tres, en décembre 1848, commen est allé s'asseoir sur un des preintéressants mémoires, l'auteur cent à six keures; quelques uns miers bancs du côté droit aude la loi sur la liberté de l'ense- mêmes, comme les Folies, des près de M. Oditon Barrot.

l'ancien ministre de Louis-Phi- tiu de Pierre", avec Augustin tribune pour prêter serment à la lippe: "J'ai bien songé à la Brohant, Sanson et Régnier; à Constitution. M. Bousparte s'y présidence de la république, me l'Opéra Comique, le "Val d'An est présenté avec culme, a entendit M. Thiers. Par conséquent, dorre", où chantent Bataille et du de la bouche de M. Marset la j'ai jugé la question au point de Mile Daroier ; à la Gaité, "Pual- fermule du serment et a promonvue le plus favorable. Il faut y des"; au Gymnase, "A bas la cé d'une voix forte: "Je le renoucer. Si l'échousis, je serais | Famille", de Labiche et Lefraue, | jure ! " En descendant de la obligé d'éponser la répoblique, où Rose Chéri et Numa se par tribune, M. Bonsparte n'ent imet, en vorité, je suis trop hon- tagent les bravos; sux Variétés, médiatement dirigé vers le gépaix on la guerre dans les plis de nête pour épouser une aussi "Rebecca", où triomphe chaque mérai Cagaignac et, lui domant soir Bouffe; aux Délassements, la main, lui dit: " Général, je "Rabelais & Rome", "pièce fal-" suis fier de succéder à un hom-" me tel que vous." M. Cavai-

> Telle fut, dans ses essentielles péripéties, l'élection du dix dé-

guac a réponda par un saint à

Forgiven." tel est le titre du frame émouvant et touchant que direction Fourton offre à ses heureux habitués

La pièce est brillamment enlevée par MM. J. Preston, E Mitchell, Brickert et Misses Maude Hollingworth et Catherine Field -un succès rare.

CMECCENT.

"In Old Kentucky" est un drame que tout le monde a vu jouer plutot dix fois qu'une et qui n'a plus besoin de nos explications.

Aussi tout l'honneur du succès remporté par la pièce revient-il aux acteurs, qui sont des artistes

ELYSIUM

Il y a soule à chaque représenition, depuis dimanche pour applaudir chaleureusement "Gypsy chef d'orchestre, M. Lugye. ack", un des draines les plus attravants qu'il y ait au théatre depuis plusieurs années. la Banque de France montent de

"Gypsy Jack" fait salle comble au théatre du Troisième District

SHATD OPERA HOUNE

Le Grand Opera House donne, émut toute la France. On avait sur les réaultats définitifs pour | depuis dimanche en matinée, un osé sous la république ce qui ne toute la France, sauf la Corne des contes les plus charmants s'était jamais fait sous aucune et l'Algérie, qui sont les sui que l'en puisse voir à la scène-"Little Red Riding Hood" ("Le Petit Chaperon Rouge". Aussi la foule remplit elle tous les jours la salle.

ST. CHARLES ORPHEUM

Proce, poésie, chant, dance, Lamartine ... 17,914 auffrages voltige, exercices de force et d'adresse, prouesses d'animaux savants, vaudeville, tout se trouve sur le programme de cette semaine au St-Charles Orpheum qui fait des recettes, phénoménales.

TULANE.

Ce n'est pas simplement un brillant succès, mais un véritable triomphe que vient de remporter ! Mme Langtry, au Tulane, dans et sont rentrés dans leurs foyers "Mme Deering's Divorce".

Elle est reine tout à la fois par la beauté et par le talent. Ses Bonaparte." Ils compfaient le dent du conseil, fat prié de hâter toilettes sont admirables de goût nombre de lettres de chaque son rapport et de le terminer dans et de façon et il est impossible de les porter mieux qu'elle. Quel dieureux engagement que

matinées et soirées.

rès varié : les deux opéras dont il se composait ont été fort goûtés par le public.

Les deux ouvrages, quoique de école italienne, sont d'une facture bien différente.

Les mélodies qui abondent dans "La Traviata" sont peutêtre "vieux style," mais elles sont très douces, très surves et n'ont rien perdu de leur fraj.

Nous n'en avons jamais aimé le livret; if est immeral, et les situations n'en sont pas naturelles. Il est vrai que le livret de "Cavalleria Rusticana" ne vaut guère mieux, au point de vue de la morale, mais les péripéties du drame sont moins fausses. Quant à la musique de Mascagni, elle est, selon nous, plus riche en harmonie que celle de Verdi et, de plus, les motifs en sent d'une originalité saisissante

La voix douce et le tempérament ardent de M. Mikaelly conviennent admirablement à son rôle d'hier soir, et il l'a rempli avec un art parfait. Le public ne lui a pas marchandé ses applaudisse-

·Mme Duperret-Mikaelly a, elle aussi, été acclamée comme eile méritait de l'être. Le rule de Violetta est un des meilleurs qu'elle ait interprétés jusqu'ici. M. Monfort s'est consciencieu. sement acquitté de sa tâche.

L'interprétation de "Cavalleria Rusticana" a été meilleure. hier soir, qu'à la première. Les artistes qui en étaient les interprètes, se sont donné plus de peine pour faire ressortir les inparterre leur en a su gré et les a surpassees; notre falcon, surtout, comme une violation du traité. a été très dramatique.

MM. Garoute et Lavolle ont respectives. L'intermezzo a ét i si bien exécu-

té par l'orchestre qu'il a été bissé Nous en félicitons notre excellent Demain soir, première de "Mi-

gnon", avec Mmes Bressler-Gianoli et Duperret-Mikaelly, et MM. Mikselly et Labriet dans les rôles principaux. Il ne faut pas être pris. prophète, n'est-ce pas, pour pré. Dès la rentrée du congrés, après dire que l'opéra d'Ambroise Tho. les vacances des fêtes, il y aura mas sera interprété d'une façon sans doute un renouvellement de it remarquable BUSSIERE ROUEN.

Départ de troupes pour l'Extreme-Orient.

Moscou, 29 decembre-Douze batteries des quatte brigades de grenadiers de l'artillerie de campagae en garnison à Moscou et autour de cette ville unt été choisies pour le service en Extrême-

prétendent supérieurs aux pièces

de campagne françaises. On s'attend au prochain départ de trois de ces balteries qui mettront cent huit nouveaux canons i la disposition du vice-roi Alexieff.

On rapporte que tous les volontaires qui, en qualité de diplemés des écoles supérieures, n'ent servi qu'une année dans l'armée ont reçu l'ordre de rejoindre leurs régiments respectifs.

---:0:----

Oredit illimite.

Tokio, 29 décembre-Un dé-

le sien pour une direction. La cret lance d'urgence hier soir salle sera comble toute la semaine, investit le gouvernement d'un pouvoir pratiquement illimité pour les dépenses militaires.

Trois autres décrets lancée au sujet du chemia de fer de Séoul-Fusan qui est placé plus étroitement sous le contrôle officiel; ensuite de la révision de l'organisation des quartiers généraux militaires en temps de guerre, troisièmement, de la création d'un conseil de guerre en temps de guerre et couvrent complètement, est-il considéré, toutes les éven-

Nouvelles peu rassurantes

New York, 29 décembre-Les dernières nouvelles de Kishineff, dit une dépêche de Moscou au 'Times,'' refirésentent la population russe comme sombre et menaçante et divent que les israélites craignent de nouveaux désor-

Washington, 29 décembre -Jusqu'ici le département d'état n'a pas été avisé de l'intention du gouvernement canadien d'ajouter un croiseur arme aux quelques. petits bâtiments insignifiants qu'il maintient sur les Grands Lacs.

Récemment le gouvernement canadien a mis en chantier deux côtres douaniers pour le service nombrables beautés de l'opéra; le des lacs, mais quoiqu'ils soient de type moderne et supérieurs à ceux applaudis chaleureusement. Mmes qu'on employait autrefois leur Guinchan, Daatès et Mico se sont | construction n'a pas été regardée Cependant, quelques repré-

tants des Etats riverains ont apchanté avec goût leurs parties pelé l'attention sur cette construction, et le département a fait proceder à une enquête sur la nature des côtres canadiens.

Il parait qu'un officier de marine américain a visité l'endroit où les vaisseaux sont construits et a examiné leur construction, un fait qui a causé quelque irritation chez les Canadiens quand ils l'ont ap-

la tentative faite annuellement de puis dix ans pour obtenir le rappel de la clause du traité Rush entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qui limite l'emploi de navires de guerre sur les lacs.

Le représentant William A. Smith, du Michigan, a pris une attitude très avancée dans cette question, et son activité a. dit-on, Drevoqué un meuvement correspondant dans le Canada.

it a appris de source qu'il croit digne de foi que le gouvernement Orient et ont reçu de nouveaux canadien est sur le point de procanons que les artilleurs russes tester formellement contre l'établissement projeté d'une école navale sur les grands lacs, d'après les plans de la commission Taylor que le congrès adoptera au cours de la session actuelle.

Prévoyant cette protestation M. Smith s'est préparé à attaquer de nouveau le traité Rush, en maintenent qu'il a eu un effet paraly? sant et désastreux sur l'importante industrie de la construction des vaisseaux sur les bords des grands lacs.

Autrement, elle serait en mesure non seulement de subvenir à sesbesoin, pour l'éducation navale sur les grands lacs, mais pourrait aussi entrer en compétition avec les compagnies de cons-

'Abeille de la N. O

heure....

TROISIÈME PARTIE bras, de poasser des eris de sur l'heure....

> Joseph et sou rescorte ourieuse fontaine et qui causait avec ani-

On a, probable, déclaré la dis mon homme est allé jusqu'à Lu- une chaise devant le bureau du dit compte.... paritien de cette demeiselle, néville pour raconter la chose secrétaire de la mairie qui le

fandra la conduire....

-Tauraie l'emur de renvoyer cette pauvre psticte à la minute! dre... e'exclama la mère indignée; ch ben! wrai, mon fieu c'est pas charitable de ta part.

le, la faire prévenir, et que sea père et mère vieublent de voir leur enfant, et qu'on noch la laisse jusqu'à tant qu'elle soye rafis-

qu'à la "mairerie." Vous autres denx, retenroez

ce et vous aurez fini de bonne A revoir, les gara....

conta sa trouvaille du matia.

Mais, en estract dans la principale rue da village, le père venait de remplir sa cruche & la ponde. mation à une de ses voisiges.

-Oni, ma chère, disait elle cenx de sa famille, alors les gen- aux parents de la demoiselle qui questionnait.

venu svec un vieux monsieur. Toute la soirée ils ont cherché et demandé, saus rien appren-

grande animation asx mairies.

mais sucun désordre.

Et ce pauvre vieux, il erolt que la petite s'est noyée et il a passé la nuit sur le pont à appeler sa file....

-Die dond, la Jeannette, in terpalia le fermier, e'est y pas d'une belle jeunesse que tu' parles !....

-Sı fait....même que la police la recherche ... -Paraît qu'elle s'est ensauvée de sa maisen hier, et ses parents ils disent comme ça, qu'elle a'a

-Que non, ma fine! même qu'a c't' heure elle dort son saoul à la ferme des Trois Chemins, et que ma femme Césarine la garđe!...

être content son pagyre homme de père!.... Il est à la mairie qui parle aux libois de s'exchange de lever les employés...je l'ai va tont, à chinalement prêta l'oreffie.

-Ah! Dieu de Dieu! va Cv

Il est tout chétif, le pauvre se presser, le père Joseph raconvieux !....et il pleuralt comme no enfant....

Va le rejoindre, Jose ph, tu y rencontrèrent une paysanne qui feras un fameux plaisir j't'en ré-

plein air, son angoisse changée maintenant en cruelle incertitude, tout cels l'écrassit....

İl pleurait en parlant par phrases hachées, et ses mains tremblaient, ses épaules se nontevalent convulsivement, car sa tenus.

houre ma fille est loin

En vain s'efforcait-on de lui denner de l'espoir, Langogne ne Anuetta était morte, et lui n'avait plus qu'à mourir à son

tour.... Quand le fermier Langevin entra, et qu'il eut dit quelques mote de l'affaire qui l'amenait le bonbomme dressa la tête et ma-

Avec force détails oissux, saus tait dans son langage rustique. l'aventure qui lui était arrivée. netta ne comprit pas.

A la fin cependant, il se ren-

que tout d'abord, l'ancien char-

-Ah! quel brave homme.... quel brave homme vous êtes.... Merci.... merci.... d'avoir

ment dans la gorge contractée cher à Lunéville le médecin qui envolée. du malheureux, sen visage se avait soigaé sa filleule lors de violaça, ses yeux s'injectèrent... sa flèvre cérébrale. Il porta la main à sen cou, et | Le praticien arriva dans le d'un geste brusque arracha le courant de l'après-midi à la forbouton de sa chemise....

continuence.... D'abord effarés, ses interloon grave.

lai donner des soins.

secrétaire de la mairie lui tenait jours.... la bouteille sous le nez, le père Tout d'abord le parrain d'An-Langevin, consciencieusement, elle serait également vite gué avec ses rideaux rouges et etts ne comprit pas. frappait de toutes ses forces rie. dags les paumes de Langogne, Sans se faire prier le fermier les longues heures de torture qui, après quelques instants ron- la petite sans danger jusqu'à la

Le malheureux était anéanti.! Il l'avait trouvéeelle vi [la malade, et son opinion sur terre; il était préférable d'atl'état dans lequel elle se trou-tendre au lendemain pour emme-

La joie de l'aucien charron tenait du délire, et nous renos du soir, et son premier cri fat On ent toutes les peines du monde à l'empécher de réveiller

Annetta sons ses caresses. En tous cas il refusa formelle prétendant qu'à son réveil la isune fills devait trouver des vi laille et quelques mennes frianeages amis à ses côtés....

la mère Césarine, il envoya cher-

Et malgré les objurgations de

me, et sprès avoir examiné la donc fait mal, parrain ?.... Puis il retomba lonrdement malade qui continuait à dormir. déclara que ce n'était rien de homme. Une énorme fatigue d'abord,

et un délabrement en consé-On le transporta suprès d'une quence, occasionné par un jeune fenêtre ouverte, on lui fit respi- de vingt-quatre heures . . . tout confitures . . . parfait! . . . rer du vinsigre et tandis que le cela serait dissipé en quelques

-Est-il possible de trasporter

villa! demanda Langogne. -Oai, à la condition d'avoir

truction pour les grands bâtiments de haute mer.

111

Elle s'éveille vers sept heures

----I'ai faim! Langogue, transporté de bonhear, s'approcha vite, tenant à la main, un bol de consommé. ment de la quitter une seconde. ! Sur la table voisine de la étaient préparées une aile de vo-

ner la jeune fille.

pour dire:

dises. Annetta avait le regard vague de ceux dont la mémoire s'est

Surprise de se sentir la tête serrée, elle toucha les bandes de toile qui masquaient se blessure. -Tiens! fit elle, je me suis

-Bon! bon! ce n'est rien, sur sa chaise.... il avait perdu il fut de l'avis de la fermière, et mange d'abord ! répliqua le ben-Et il tendait à sa fillenle l'aile

> de peniet toute découpée. -A présent un doigt de vieux bordeaux.... une cuillerée de Te sens to mienx ?...

-Oui, l'estomac ne me tiraille Quant à la blessure de la tête, plus, mais.... quel drôle de lit et cette chambre.... et ce mobilier rustique....

Dis.... parrain quel jour sommes nous !.... -Jeudi ... es tu satisfaite f...

-Jeudi, répéta la jeune fille soins qu'elle avait prodigués à crépuscule, déjà envahissait la avec surprise, alors.... je réve

-- DE .--

LA Main Mystérieuse.

Par ELY MONTCLERC.

Cœur de Mère.

darmes sont prévenus....et ils | sont comme fous....et il est renous dirent tout de suite où il

Moi, je pense qu'il vaudrait mienx, quand on saura sa famil-

tolée un brin. -Ta mère a raison, Benoît. opina le père Joseph, et je vas da coap es famant une pipe jus-

an champ....l'ouvrage cet avan-

En chemin le fermier rencontra plusicara personnes à qui il Et les braves habitants de Jol-

obéit. Il trouva Langogue, affalé sur

postrine crevast de sauglote con--O'est fini. monsieur, elle est morte...balbutiait l'ancien char- sauvé mon enfant.... merci.... ron: elle s'est jetée dans la mon bon Dien de me l'avoir ren-

Vous pouvez faire foniiler la rivière, silez.... croyait plus à rien de bon....

Son cerveau était déprimé par qu'il venait de aubir.

que pariait cet homme....

Le joie fut ai vive. si soudaise.

ren en demeura comme étourdi. Pais tout à coup, pleurant et cons à la dépeindre riant tout à la fois, il se jets sur le fermier abasourdi, et l'embrassa en bégayant.

Mourthe, j'on suis sur, et à cette due... je ... je je ... je je je je je ... je ... je je je je je

teurs finirent par se décider à

writ les yeux....

Bientôt il arrivait an chevet d'Annetta, et la fermière lui de lune voiture blen suspendue. C'était de son Annetta chérie taillait complaisamment les Mais la soirée s'avançait : le